



NEXT partage les résultats des entretiens avec les sociétés d'exploration minière

À l'occasion du séminaire sur l'exploration qui a été organisé par le projet **Horizon 2020 Nouvelles technologies d'exploration (NEXT / New Exploration Technologies)** à Rovaniemi le 9 octobre 2019, les représentants des sociétés d'exploration et d'exploitation minière ont été invités à prendre part à de courts entretiens semi-dirigés.

Ceux-ci ont été menés par Dirk De Ketelaere, chercheur en chef chez Integrated Resources Management Company Ltd, IRMCo, une société de recherche environnementale basée à Malte, et Toni Eerola, géologue sénior au service géologique de Finlande, GTK.

La photo de couverture de cet article montre Markku Iljina, qui dirige une société d'exploration indépendante basée en Finlande, interviewé par Dirk De Ketelaere (Photo : Toni Eerola).

Nous avons invité Dirk et Toni à nous fournir plus d'informations sur ces entretiens.

Quelle était la principale motivation de vos entretiens avec les sociétés d'exploration et d'exploitation minière ?

L'élaboration d'une boîte à outils destinée aux sociétés d'exploration constitue le résultat final et pratique de la recherche menée dans le cadre du thème « Permis social d'explorer » du

projet Horizon 2020 NEXT. Nous avons donc souhaité obtenir plus d'informations concernant les attentes de notre public cible à l'égard d'une telle boîte à outils.

Combien d'entretiens ont été menés et quel était le domaine d'expertise des participants ?

Au total, nous avons réalisé dix entretiens, auxquels des géologues d'exploration (neuf) et un géophysicien ont accepté de participer à notre étude. Les personnes interrogées représentaient des sociétés finlandaises, suédoises et australiennes, dont sept sociétés d'exploration et trois sociétés de conseil.

Comment décririez-vous les principaux résultats de vos entretiens ?

De nombreuses personnes interrogées ne savaient pas si le site web de leur entreprise abordait les aspects liés à la licence sociale d'exploitation (SLO / Social License to Operate), et se tournaient vers d'autres personnes de l'entreprise afin d'obtenir une réponse plus détaillée.

La moitié des représentants de l'entreprise considèrent les questions liées aux SLO comme un sujet important à prendre en compte lorsqu'il s'agit d'explorer un nouveau domaine, tandis que l'autre moitié estime que les aspects techniques sont les plus importants.

Les nouvelles technologies ont principalement été examinées sous l'angle de leur efficacité en termes de coûts et de temps, mais aussi sous l'angle d'une réduction supplémentaire de l'empreinte écologique. Ceux qui ont été le plus cités sont les drones. Les personnes interrogées pensent que les communautés locales peuvent être intéressées par les drones et que leur faible impact environnemental peut aider les entreprises à être acceptées dans leurs activités d'exploration minière.

Certains représentants d'entreprises ont souligné l'importance de prendre en compte les questions d'utilisation des terres lors de la planification et de la sélection des cibles à explorer, c'est-à-dire d'éviter les opérations dans des zones de conservation de la nature, la région autochtone des Samis, les destinations touristiques, pour ainsi éviter les risques de conflits et d'augmenter les chances d'obtenir une licence sociale d'exploitation (SLO).

L'engagement des parties prenantes des entreprises semble se limiter principalement au partage d'informations. Les personnes interrogées ont largement convergé sur la nécessité de rencontrer en premier lieu les propriétaires fonciers, les résidents et les autres parties prenantes, puis d'organiser des réunions avec les communautés locales. Cependant, aucun des représentants d'entreprises interrogés n'a mentionné la participation et la collaboration comme étant importantes pour l'obtention d'une licence sociale d'exploitation (SLO) au niveau local. Les parties prenantes mentionnées sont représentées par les éleveurs de rennes,

les maires, les propriétaires fonciers, la communauté, les associations d'entretien des routes et les municipalités.

La nécessité de sensibiliser le public à l'exploration minière a été reconnue par beaucoup, de même que le besoin de conseils sur la façon de communiquer et d'assurer un engagement actif des parties prenantes.

Si nous pouvons tirer deux conclusions principales de ces entretiens, ce serait d'un part que les boîtes à outils existantes ne sont pas connues et doivent être diffusées de manière plus efficace, en particulier parmi les sociétés d'exploration minière en Finlande, et d'autre part qu'il y avait une attente manifeste que toute boîte à outils soit orientée vers le processus, c'est-à-dire qu'elle fournisse des réponses aux questions de ce qu'il faut faire, quand, où et pourquoi.

Pour conclure cet entretien, Dirk et Toni nous ont invités à partager cette synthèse des dix points principaux qui ont fait l'objet de leurs entretiens avec les sociétés d'exploration minière

- 1) **Types de technologies** : Les technologies et méthodes conventionnelles sont mentionnées par la plupart des personnes interrogées. Les drones sont caractérisés comme une nouvelle technologie par certaines personnes. Deux d'entre elles ont mentionné les technologies développées et testées au sein des nouvelles technologies d'exploration (NEXT), telles que l'échantillonnage de la neige et du sol et l'utilisation de drones.
- 2) **Les premières questions à prendre en compte lors de l'exploration d'une nouvelle zone chno** : Environ la moitié des personnes interrogées a mentionné la collecte de données, le choix des technologies, l'étude des contrôles structuraux et l'élaboration de modèles géophysiques, la sélection de la cible et du produit, la satisfaction des attentes des actionnaires et la reconnaissance avec la géophysique et l'échantillonnage du sol. L'autre moitié a plutôt mis l'accent sur les aspects sociaux, tels que l'interaction avec la communauté locale et les propriétaires fonciers, la prise en compte de l'utilisation des terres, des impacts sociaux et environnementaux.
- 3) **Signification de la licence sociale d'exploitation (SLO) pour l'entreprise** : La référence spécifique au terme SLO n'est pas souvent apparue lors des entretiens. Cependant, pour certaines personnes interrogées, l'acceptation sociale est un problème important. Ce n'était pas le cas pour le représentant d'une entreprise suédoise, qui considérait les autorités comme le principal problème dans le centre de la Suède. Cependant, un autre représentant suédois ne partageait pas ce point de vue et a demandé au projet NEXT de lui offrir des conseils pour ses relations communautaires dans le nord du pays. La prise en compte des conflits d'usages des terres dans la sélection des cibles d'exploration, par exemple, pour éviter ou contourner les zones Natura 2000 et Sami, est pointée par les

représentants de la Finlande, tandis que d'autres mettent l'accent sur la coexistence et l'engagement actif de l'entreprise et de la communauté, y compris l'interaction, le contact avec les propriétaires fonciers, la rencontre avec la communauté locale et l'information sur ce qu'ils font, la prise en compte de l'environnement et de l'utilisation existante des terres pour éviter les conflits. Certains ont également déclaré que les entreprises étrangères devaient être mieux informées concernant les problèmes locaux. La nécessité de partager ces informations a été considérée comme étant le principal enjeu, tandis que l'engagement actif et la collaboration n'ont pas été mentionnés de manière spécifique.

- 4) **Stratégies pour les SLO** : Un consultant n'ayant qu'une expérience junior a "réfléchi" aux sujets liés aux SLO et aux actions à entreprendre en réponse à la demande du contractant d'un engagement proactif avec la communauté locale ; d'être ouvert, d'être la première personne à informer des activités, de parler avec les maires en vue d'organiser des journées d'information.
- 5) **Interaction personnelle avec les acteurs locaux** : une partie des personnes interrogées a souligné la nécessité de disposer des compétences requises pour contacter les populations locales. Celles-ci ont préconisé le partage des informations. Il a été recommandé d'utiliser le « bon sens », c'est-à-dire de commencer par rencontrer les propriétaires fonciers, puis d'organiser des réunions communautaires lors de la demande de permis d'exploration et d'engager des personnes locales pour participer aux activités d'exploration. Même si la manière de prendre contact peut varier selon le type de projet, l'obtention de l'acceptation sociale est considérée comme fondamentale pour la gestion des opérations. En ce qui concerne la nature de l'interaction personnelle, les discussions avec les municipalités et les associations d'entretien des routes, la présence aux réunions communautaires, les discussions avec les associations de rennes sur leurs attentes/problèmes et l'organisation de cours de géologie, ont été abordées.
- 6) **Canaux de communication** :
 - a) **Ciblage des investisseurs** : effectué par du personnel spécialisé, sites web (généralement en anglais), journaux, bulletins d'information trimestriels.
 - b) **Ciblage des acteurs locaux** : contacts directs, annonces dans les journaux locaux pour « faire passer le mot » dans les réunions communautaires, maintien de sites web pour rendre les données sur l'échantillonnage de l'eau et du sol accessibles au public et orienter les personnes pour qu'elles envoient leur CV pour les demandes d'emploi, et l'utilisation du courrier électronique pour contacter les propriétaires fonciers. Les consultants interrogés pensaient que, même s'ils disposaient d'un site web, ce dernier ne pouvait pas fournir d'informations sur les projets de leurs clients. D'autre part, ils ont également annoncé qu'ils pourraient rencontrer les propriétaires fonciers et envoyer des lettres aux communes pour expliquer les activités ; faire paraître des annonces dans les journaux locaux, mais qu'ils ne compteraient pas sur les journalistes.

- 7) **Les questions relatives aux SLO sont abordées sur le site Web de l'entreprise** : À ce sujet, les réponses ont été assez évasives : beaucoup ont déclaré qu'ils ne savaient pas si le contenu relatif aux SLO figurait sur les sites web de l'entreprise qu'ils représentaient. Plusieurs personnes interrogées ont énoncé que les entreprises pour lesquelles elles travaillaient n'avaient pas leur propre site web, mais pour celui de la société mère ; certains préféraient ne pas utiliser le terme SLO, car il risquait de ne pas être connu par la population locale - « la recherche et le développement technologiques sont les principaux thèmes de notre site web ». Une entreprise a directement mis le concept des SLO dans ses pages suédoises en évidence (pages également écrites en norvégien pour le grand public et en anglais pour les investisseurs) ; une autre personne interrogée a estimé que la plupart des gens âgés dans la zone d'exploration, ne consultent pas le site web.
- 8) **L'influence des nouvelles technologies sur les SLO** : Les personnes interrogées sont en harmonie pour dire que les technologies sont très importantes. Certaines ont considéré l'échantillonnage du sol en surface comme étant une technologie ne laissant aucune trace d'activités derrière elle. D'autres ont estimé que la communauté locale serait intéressée d'en savoir plus sur l'utilisation des drones qui sont développés par NEXT. Une personne interrogée a déclaré qu'elle conseillerait à ses clients d'utiliser les nouvelles technologies et d'en faire la publicité sur leurs sites web après avoir pris connaissance des nouvelles technologies lors du séminaire NEXT, et a par la suite exprimé que s'il est possible de démontrer que les technologies réduisent l'impact environnemental, cela apporterait un aspect clairement positif à partager avec la communauté locale.
- 9) **Autres avantages des nouvelles technologies** : Les réponses variaient entre « il est peut-être trop tôt pour répondre ; elles sont rentables et plus rapides, le coût étant le principal problème en matière d'exploration minière ; elles stimuleraient l'innovation dans le secteur ; il est important de former les populations locales à l'utilisation de ces technologies afin qu'on puisse les embaucher ». En outre, l'aspect de l'efficacité est mis en avant ; de nouvelles technologies sont développées pour minimiser l'empreinte environnementale (sonde pour détecter les particules de rayons cosmiques dans les forages et utilisation de l'énergie solaire et thermique pour réduire la consommation d'énergie) ; le choix des technologies doit être considéré au cas par cas, car les drones ne servent pas à tous les usages.
- 10) **Assistance nécessaire pour l'engagement communautaire** : La communication est considérée comme étant le défi majeur. Toute boîte à outils doit être axée sur le processus, c'est-à-dire qu'elle doit fournir des réponses aux questions suivantes : que faire ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Il y a des entreprises qui s'installent dans une région juste pour une visite rapide afin de vérifier le potentiel minéral, puis s'en vont, sans se préoccuper des questions communautaires. Les entreprises doivent être guidées sur la manière de mener l'engagement des parties prenantes, et il devrait y avoir des conseils sur les outils pour communiquer et mieux informer les personnes sur l'exploration, car la majorité des personnes n'est pas au courant. Une boîte à outils sur les pratiques et les

normes générales serait bénéfique et les entreprises pourraient faire savoir qu'elles respectent ces normes. Il est important de tenir la communauté locale informée également parce qu'elle peut offrir des services et, dans ce contexte, il est nécessaire d'avoir une personne qui parle la langue locale sur le terrain et qui, définit le visage de l'entreprise pour la communauté.

Une réflexion personnelle de Dirk et Toni :



« Alors que la majorité des projets de recherche de notre entreprise au cours des vingt-cinq dernières années ont porté sur divers aspects de la gestion des ressources en eau, ma participation aux projets NEXT Horizon 2020 et FP7 ProMine renforce mon point de vue sur la nécessité d'impliquer directement les communautés locales dans toutes les questions relatives à leurs ressources du sous-sol et en eau. Les cadres réglementaires établis par les autorités nationales ou les responsabilités autoproclamées des entreprises ne sont tout simplement pas suffisants pour garantir et préserver le bien-être social de la société. En tant qu'hydrologue, je ne vois pas l'accès à l'eau comme une source de conflit mais plutôt comme un moyen de construire des ponts durables entre des utilisateurs concurrents. En ayant bien réfléchi, l'usage du sous-sol devrait être considéré de la même manière. »

Dirk De Ketelaere est chercheur principal chez Integrated Resources Management Company Ltd, IRMCo, une société de recherche environnementale basée à Malte.

« Mon travail en tant que géologue en Finlande et à l'étranger m'a fait observer et prendre conscience de l'importance de l'engagement des parties prenantes et de la communication avec les communautés locales et les autres parties prenantes depuis que je suis étudiant et stagiaire sur le terrain. J'ai pratiqué et développé l'engagement de ces parties prenantes et les boîtes à outils et normes connexes non seulement dans le cadre des projets Horizon 2020 NEXT et MIREU, mais aussi directement avec les sociétés d'exploration minière, et grâce à la collaboration avec le réseau finlandais pour l'exploitation minière durable et le réseau finlandais d'exploration minière du FinMin. »



Toni Eerola est géologue sénior au service géologique de Finlande (GTK).

En savoir plus sur NEXT :

www.new-exploration.tech

